

S'ÉCOUTER COMPRENDRE

N° 79/04 - 6 avril 1979

L'ISLAM DU PEUPLE A NIAMEY (NIGER)

François DONDEYNAZ

Le Père François DONDEYNAZ est un Rédemptoriste missionnaire à Niamey, capitale de la République du Niger, où il réside depuis une vingtaine d'années. Il a appris les deux principales langues du pays : le zerma-songhay et le haoussa et les parle si bien qu'il fait lui-même les émissions religieuses chrétiennes à la Radio nationale tous les huit jours, alternativement dans l'une et l'autre langue. Ces émissions sont écoutées au loin. Ayant reçu le Père à Gao (Mali), et étant allé avec lui coucher dans un village songhay les gens l'entendant parler le reconnurent à la voix: "N'est-ce pas toi qui parles à Radio-Niamey". Nous en étions à 600 km.

Ayant pris domicile dans un quartier de Niamey, à Bukoci, où il loge avec un confrère dans une maison de terre louée à un Africain, le Père François est très près des gens. Son travail est tout de visites dans les quartiers et les villages. Il parle et il écoute. Dès son arrivée au Niger, il avait rendu visite à un marabout (1) et lui avait demandé : "Qu'est-ce que vos livres disent du ciel ?". Le marabout lui avait répondu longuement. Lorsque le Père voulut s'en aller, le marabout lui dit : "Comment, moi je t'ai instruit et toi tu ne veux pas m'instruire à ton tour ! Reste assis et enseigne-moi ce que disent tes livres M.

Le P. François rend compte dans les pages suivantes de ce qu'il a entendu et vu à Niamey pendant le mois du Ramadan, et aussi de ce qu'il a entendu aux émissions religieuses musulmanes des Radios captées à Niamey et qui sont ensuite discutées par les gens.

Notons encore que le mois de "Carême" - comme l'on dit couramment - est un mois de ferveur. Pour la prière du soir, la Sème en général, on se réunit au plus grand nombre possible, et souvent on multiplie les prosternements de la prière ! Les marabouts sont toujours à ce moment, à la tête de réunions importantes, et après la prière, ils exposent un point ou l'autre de morale coranique.

A. PROST

Plusieurs semaines avant le Carême, à la radio, dans les diverses langues les émissions religieuses préparaient déjà les fidèles :

"Le but de Dieu pendant le Ramadan, ce n'est pas de t'affamer ni de t'assoiffer. te Ramadan, si tu le fais, va semer dans ton cœur cette vérité : Dieu me voit. Il va semer dans ton cœur la patience. Celui qui jeûne pendant un mois, chacun sait qu'il est patient; autrement il s'arrête avant que le mois soit terminé. Et, la patience, ce que Dieu donne pour la payer, c'est le ciel.

Le jeûne va semer dans ton cœur le désir de tout faire pour Dieu.

Nous allons vous dire ce qui fait la richesse du jeûne. Avoir soif et avoir faim, ce n'est pas uniquement cela le jeûne. Rien ne peut purifier notre cœur comme la lecture et l'écoute du Coran. Le

Coran nous donne la vie. Or c'est pendant le mois de Ramadan que Dieu a fait descendre le Coran. Il importé que nous aussi, lorsque revient le mois du Ramadan, nous apportions notre contribution personnelle à cette vie qui nous est donnée par Dieu. Cette contribution c'est le Carême. . . C'est de La Mecque que l'Islam s'est répandu dans le monde entier, du côté du soleil levant et du côté du soleil couchant".

Chez un tailleur, je parle de cela. Il y a toujours beaucoup de monde chez un tailleur, c'est un des lieux où l'on se retrouve. Un homme me dit : "Chez nous l'Islam est venu du côté du soleil levant et du **Côté** du soleil couchant. Personne ne peut dire : "votre religion vient de tel endroit". Non, elle est venue de partout. Les Arabes l'ont apportée de l'Est et les Peuls l'ont apportée de l'Ouest". Il était très fier de faire remarquer **ce** fait.

La radio avait dit encore : "Durant le Ramadan, toutes les portes du ciel sont ouvertes; toutes les portes de l'enfer sont fermées. Les mauvais diables qui rôdent sans cesse pour nuire ne peuvent rien pendant **ce** temps-là. Ils sont tous attachés, ils ne peuvent rien contre toi".

Un réparateur de vélo à côté de la Mission me dit : "C'est vrai, cela : tu ne dois rien craindre pendant le mois du jeûne. Celui qui vient contre toi, homme ou esprit, n'est pas plus fort que toi. C'est ton égal".

Un transporteur, ancien militaire, me dit la même chose : "Pendant le Carême, tu ne rencontreras aucune force qui dépasse ta force. Toutes les forces mauvaises, ils les ont attachées et ils les tiennent bien".

Et je leur disais : "Nous aussi nous le pensons. Si l'homme est tourné tout entier vers Dieu , rien ne peut l'atteindre. Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?" (St Paul).

Prières incessantes.

La radio disait encore : "Pendant le Carême, multiplie les invocations: "Dieu est grand, Lui seul est grand ! Répète-le 100 fois, 1. 000 fois, 10. 000 fois par jour !

Que Dieu me pardonne ! Répète-le aussi cent fois. . . dix mille fois, autant que tu peux !

Que Dieu éloigne de moi l'enfer ! que Dieu me donne le Paradis, répète-le !

Multiplie les aumônes et la lecture du Coran !

Le Prophète a dit : "si vous saviez combien est avantageux le Carême, vous demanderiez que tous les mois de l'année soient Carême".

Radio-Kadouna (2) disait aussi : "Celui qui a chez lui le Coran et le lit tous les jours, attire les bénédictions de Dieu sur sa maison. Mais celui qui garde chez lui le Coran et ne le lit jamais, cela devient pour lui une malédiction". Or ajoutait le marabout : "certains ne le lisent jamais. Ils le changent seulement quand les termites l'ont mangé : c'est tout le soin qu'ils en prennent !".

La vraie richesse.

Alfa Gado (3) est un de nos voisins. Il contait cette histoire :

"Un homme vient trouver un marabout : "Je voudrais que tu fasses pour moi une prière afin que je devienne riche". Le marabout répond : "Va, je prierai pour toi". L'homme revient peu après : ses affaires marchent bien, il est riche. Il remercie le marabout ! Le marabout lui dit : "Va, je prierai pour toi !".

Des années après, l'homme revient. Il est le plus riche du pays : il a des maisons, des voitures. . . "Tu n'a encore rien gagné, lui répète le marabout, va, je prierai pour toi !".

Longtemps après l'homme revient. Cette fois il a tout perdu. Il est pauvre. Mais l'épreuve l'a transformé. Il dit : "Je n'ai plus rien. Mais Dieu a mis en mon cœur la patience". "Ma prière a été exaucée, dit le marabout. La richesse qui est en toi maintenant, personne ne te l'enlèvera".

Les profits du Carême.

Autour du réparateur de vélos, il y a toujours beaucoup de monde. Ils le regardent travailler et ils bavardent. Lui aussi n'a pas toujours à faire, et il bavarde. Il a mis des bancs en bordure de la rue pour être sûr de n'être pas seul. On regarde passer les gens et les voitures. Plusieurs anciens du quartier se retrouvent là tous les jours.

L'un d'eux me dit : "Celui qui jeûne trouvera trois grands moments de joie. La première joie tu la trouveras à la fin de chaque journée, lorsque viendra le moment de rompre le jeûne. Tu seras heureux de manger avec tous les musulmans. La seconde joie, tu la ressentiras à la fin du Carême, lorsque avec tous les musulmans tu célèbreras la fête. La troisième joie, celle-là, Dieu te la réserve entre toi et Lui, vous deux seuls".

Un jour je rencontre mon ami Assumi au bord du chemin, c'est un ancien militaire. Des femmes sont là qui vendent de la nourriture, et d'autres hommes aussi. L'un d'eux me dit : "Le Carême, c'est comme la femme qui enfante. Même si elle a enfanté souvent, la douleur est chaque fois la même".

"Il y a trois choses auxquelles on ne s'habitue pas, dit un autre : le feu, l'enfantement et le jeûne".

La Radio disait aussi : "Même si tu ne fais pas le Carême parce que tu voyages, ou que tu es malade, si tu pries, tu gagneras aussi les mérites du Carême. Celui qui aura fait une seule bonne action pendant le Carême, elle lui sera comptée comme tout un mois de bonnes actions en dehors du Carême. Si tu donnes à manger le soir, à celui qui a jeûné, tu auras la même récompense que lui, sans que la sienne soit diminuée. Tous tes péchés seront effacés, c'est ce que dit le Prophète".

Si tu donnes seulement à boire à celui qui a fait le jeûne, Dieu te donnera à boire la mare du ciel. Celui qui boit de cette mare n'aura plus jamais soif".

Les trois buts du Carême sont matérialisés ainsi : les 10 premiers jours sont ceux de la miséricorde de Dieu, les dix jours suivants, les jours du pardon, les dix derniers jours, ceux où Dieu éloigne de toi l'enfer.

Le jeûne véritable.

"Dieu n'accepte que l'homme qui a la crainte de Dieu. Ainsi celui qui fait le Carême doit ressembler à un ange qui a pris la forme humaine.

Tu ne manges pas, tu ne bois pas, mais ta bouche fait du mauvais travail, tes mains font du mauvais travail, tes pieds font du mauvais travail, tes oreilles font de mauvaise besogne. . . Dieu n'a pas besoin de ton jeûne ! Si tu veux : mange et bois !

Tu as le jeûne à la bouche, mais tu mets la dispute entre les croyants, tu mets la dispute entre deux frères, tu te places entre le fils et son père, tu te places entre deux amis et les mets l'un contre l'autre, tu mets la guerre entre le mari et la femme, entre les co-épouses. . . Ne dis pas que tu fais le jeûne ! Dis seulement que tu as faim et soif !

Celui qui ne s'abstient pas de faire le mal n'a pas besoin de s'abstenir de boire et de manger. Le Prophète dit : "deux musulmans qui se sont brouillés et ne se parlent plus pendant plus de trois jours, Dieu les mettra en enfer".

C'est un honneur de servir Dieu. C'est un honneur de faire le Carême. N'y sont admis que ceux qui ont décidé de marcher dans le droit chemin".

Les prêches du Carême.

Un marabout parlait tous les soirs, pas très loin de la Mission. J'y allais souvent. Les gens me connaissaient et j'en connaissais beaucoup. Ma présence leur était sympathique. Quand je n'étais pas venu, ils me demandaient pourquoi.

Le prêche commençait à 9 heures et se prolongeait jusque vers 11 heures. Il y avait là 3 à 400 personnes, assises par terre, ou même debout par derrière. Les premiers arrivés avaient des nattes pour s'asseoir. Les femmes se mettaient à part, en retrait.

Les marabouts, nombreux, formaient un cercle au centre, leurs gros livres posés à terre devant eux. Il y avait un bon éclairage, un bon micro et un autre micro aussi pour ceux qui voulaient intervenir ou poser des questions. Le tout en plein air, sur une place. Assister ainsi tous les soirs pendant un mois à ces prédications, cela donne une bonne formation, et cela revient tous les ans ! Lorsque le marabout est un saint homme, un homme instruit, il peut faire un travail extraordinaire dans cette ambiance.

Celui qui faisait ces réunions s'appelait Alfa Dodo. Il faisait aussi les émissions religieuses en zerma à Radio-Niamey. Tous les soirs son prêche était enregistré et on pouvait le réentendre à la radio dans la journée. D'autres réunions, d'autres prêches avaient lieu à d'autres endroits de Niamey. C'étaient des tafsiri ou commentaires du Coran, car la prédication partait toujours du Coran. Radio-Niamey encourageait à enregistrer ces tafsiri et à les lui communiquer pour être diffusés.

Alfa Dodo lisait le Coran en arabe, puis il le commentait en zerma. Il a assuré la prédication lui-même tous les jours à cet endroit. Parfois il faisait rire son auditoire, puis les gens lui faisaient part de leurs réflexions, et ils l'écoutaient à nouveau. Quand le marabout parlait du feu de l'enfer ou des diables, des gémissements fusaient de-ci de-là, comme si les mots brûlaient autant que la réalité.

Certains étaient assidus aux réunions, d'autres pas. Ils trouvaient toutes sortes de raisons. . . les mêmes que les chrétiens aussi. Un de nos mécaniciens me disait ainsi : "Je n'y vais pas parce que les marabouts ne font pas ce qu'ils disent", un autre me disait "les gens ne vont pas là-bas pour la prédication, ils y vont pour voir les filles". Un de nos voisins, retraité auquel je demandais ce qui avait été dit la veille au soir, me répondit : "Oh, hier je n'ai rien entendu, j'ai dormi tout le temps !". Voilà bien des ressemblances entre chrétiens et musulmans.

Et encore une ressemblance universelle. Alfa Dodo disait : "Maintenant nous entendons des centaines de gens dire : je n'ai pas l'âge pour faire pénitence. . . il faut d'abord devenir un homme mûr, alors on peut se repentir". D'autres disent : "il faut que je profite d'abord de la vie" et Alfa Dodo employait les mêmes expressions qu'en français : "chacun veut avoir sa petite maison, sa petite voiture. . . et puis ? Tu as ta petite richesse, ta petite force, ta petite chefferie, et tu oublies Dieu ! Pour aller où ?".

Deux sortes de péchés.

Dans un autre quartier, à Bukoci, je suis allé m'asseoir sur la margelle d'un puits pour écouter le prêche en haoussa. Des femmes étaient assises en retrait de l'autre côté du puits. Le marabout avait un bon micro qu'on entendait de loin. Il disait : "Il y a deux sortes de péchés : les péchés contre Dieu et les péchés contre le prochain. Les péchés contre Dieu, Dieu te les pardonne, il n'y a pas de problème. Les péchés contre le prochain, Dieu ne te les pardonne que si le prochain te les a d'abord lui-même pardonnés".

Le marabout faisait rire son monde en mettant en scène un homme qui désirait obtenir le pardon de Dieu pour un adultère. Il lui fallait d'abord aller solliciter le pardon du mari trompé. Comme il savait bien qu'il n'avait pas grande chance d'en sortir vivant, il apportait tout le nécessaire : un bâton, une corde, un couteau. "Frappe-moi, attache-moi, ou égorge-moi, mais pardonne-moi !". Le marabout concluait en disant qu'il est plus difficile d'obtenir le pardon des hommes que celui de Dieu.

Les musulmans surtout les jours de grande fête prennent grand soin de se demander pardon les uns aux autres.

Un jour où j'étais allé présenter mes condoléances pour un décès, un ami du défunt nous dit : "Lorsqu'il s'est senti mourir, il a fait appeler sa première femme et lui a dit : "Il faut que tu me pardonnes". Il a fait appeler sa deuxième femme et lui a dit de même : "il faut que tu me pardonnes !".

Amadou, un ancien militaire, me dit : "Dieu il s'en f. . . de ce qu'on lui fait à lui. Mais il ne veut pas qu'on fasse du tort aux autres".

Les faux prophètes.

Assumi, cet ancien militaire, me disait : "Il y a des marabouts qui parlent beaucoup, ils font des prédications à tout moment mais personne ne les écoute, on n'accepte rien de ce qu'ils disent. D'autres parlent très peu, ils demeurent parmi les gens seulement, mais on les écoute. On regarde vers eux et on trouve à prendre chez eux".

Et Alfa Dodo disait : "Il n'y a que peu d'hommes qui montrent aux autres le bon chemin, la plupart ne cherchent qu'à perdre. Ceux qui cherchent le bon chemin sont peu nombreux. Ne va pas là où va la multitude, mais va là où la vie est bonne". Le Prophète a dit un jour à ses compagnons : "Des prédicateurs vont venir qui, jour et nuit, appelleront les gens pour les traîner en enfer". Un de\$ compagnons demanda : "Dis-nous à quoi ressemblent ces prédicateurs qui vont venir : fais-nous leur portrait pour que nous puissions les éviter".

Le Prophète répondit : "Ce sont des gens de chez nous, de nos quartiers. Ils parleront notre langue. Lorsqu'ils prêcheront, ils diront : "C'est Dieu qui l'a dit, c'est le Prophète qui l'a dit". Mais leur travail ne ressemblera pas à leurs paroles. Leur unique but sera d'attaquer les passants pour leur prendre leurs biens".

Le Compagnon dit : "Comment me garderai-je de ces gens-là ?". Le Prophète répondit : "Reste fidèle à ce que croit l'ensemble des musulmans. Reste fidèle aux grands imams que nous connaissons dès le début. Ne quitte pas le chemin qu'ils ont tracé".

A ce propos, je rencontrai un jour un imam que j'avais vu un jour dans unes des îles du fleuve (Niger). Il m'a répété ce qu'il m'avait déjà dit alors : "Votre grande force à vous, les catholiques, c'est d'avoir le Pape. Un seul Chef. Chez nous, les marabouts, chacun pense ce qu'il veut". Le Pape a chez eux un grand prestige. Un jeune musulman, speaker à la radio, me disait : "Moi, si je voyais le Pape, je tremblerais tellement que je ne pourrais même pas le regarder".

Dieu nous voit.

Toujours d'Alfa Dodo cet apologue : "Un homme voulait aller voler des fruits dans un jardin. Il dit à son fils, un jeune enfant : "Reste-là, si tu vois quelqu'un, dis-le moi". Le père entre et s'apprête à prendre les fruits. Son fils lui crie : "Père, quelqu'un te voit !". Le père sort en courant : "Où est-il ? Je ne vois personne !". Le fils reprit : "Si, quelqu'un te voit. . . Dieu te voit !". Le père fut pris de honte, ses larmes se mirent à couler, il prit son enfant par la main et ils retournèrent à la maison".

Un autre récit tiré de l'histoire de Joseph. Elle est très populaire en Islam. L'une des images que l'on retrouve le plus souvent dans les maisons, c'est celle de Joseph tenté par la femme de Putiphar.

Or donc, la femme de Putiphar, est-il rapporté, avait la statue de son idole dans sa chambre. Elle appelle Joseph chez elle et commence par mettre un linge sur la statue, lui recouvrant les yeux et la tête. "Pourquoi fais-tu cela ? demande Joseph". "Afin que mon dieu ne voie pas ce que je vais faire, répond la femme". "Tu as peur d'un dieu qui ne voit pas, reprit Joseph, et moi comment ferai-je avec mon Dieu. Lui on ne peut pas lui bander les yeux !".

"Dieu endurecît le cœur de Pharaon".

N'est-ce pas une parole semblable que disait encore Alfa Dodo : "Lorsque tu donnes de bons conseils à quelqu'un, s'il t'écoute, c'est Dieu qui lui a ouvert les oreilles pour qu'il t'écoute. S'il ne t'écoute pas, c'est Dieu qui lui a bouché les oreilles pour qu'il ne t'écoute pas".

Baba est un aveugle qui vient toujours mendier sur nos escaliers. Je lui expliquais que la Bible nous parle de Pharaon dont Dieu avait endureci le cœur. Il m'a répondu : "Il y en a, tu peux leur prêcher un an, c'est comme quelqu'un qui sème sa graine sur une pierre. . . mais ça ne fait rien : toi, tu dois leur parler seulement, autrement, c'est toi qui es en faute. S'ils ne t'écoutent pas, il n'y a aucune faute de ta part".

Les gens passaient devant ce mendiant pour aller au marché et en revenir. Un jour, il avait acheté un gros morceau de savon et l'avait posé-là, sur l'escalier. Un moment après, il n'y était plus. Il a interrogé les passants. Ils lui ont répondu : "Nous avons vu une femme qui prenait le savon, mais

nous avons cru que c'était ta femme". Les gens disaient : "Voler un aveugle. . . Il y en a quand même qui n'ont pas la crainte de Dieu !".

La société musulmane.

Les marabouts recommandent de faire la prière en groupes. Le Prophète veut que la prière se fasse de la sorte. "Tu as droit à des faveurs spéciales de Dieu - daraja (4) - si tu pries au milieu des autres. Quarante fois sept jours d'indulgences pour qui prie au milieu des autres".

Le Prophète a voulu la prière non seulement pour la prière, disait Alfa Dodo. Venir prier et s'en aller tout de suite, ce n'est pas cela la prière. Il faut se saluer, il faut se parler, il faut "rire dans les yeux les uns des autres (i ma haru cer moyey ra) - Tu salues ton camarade, c'est aussi une aumône. La prière chez toi, Dieu l'accepte, mais celle à la mosquée t'apportera beaucoup plus. Tu vois ton camarade, vous riez ensemble. Si un jour tu ne le vois pas, tu vas demander où il est. Si on te dit : "Il est parti en voyage" tu diras : "Que Dieu le ramène en bonne santé !" - si on te dit : "Il est malade", tu iras le voir.

Mais si tu ne vas pas à la mosquée, si tu ne vas pas où les musulmans se rassemblent, personne ne saura ce que tu deviens. Tu peux faire de l'hôpital, personne n'en saura rien.

Un jour j'écoutais Radio-Kadouna: "Le croyant doit entrer dans le groupe, disait le marabout. Il ne doit jamais s'écarter du groupe. Le diable est comme une hyène, une hyène a vite fait d'attraper la chèvre qui s'est écartée du groupe. Ainsi le diable. C'est toujours mieux de prier en groupe, de vivre en groupe. L'hyène n'ose pas attaquer le troupeau".

Dans les villages, dans les quartiers, c'est autour de la mosquée que le groupe se constitue le plus souvent. Longtemps avant la prière, ils sont là, et longtemps après. Et cela plusieurs fois par jour. Sauf à l'époque des travaux des champs. Dans ces groupes, on bavarde, mais on s'occupe aussi. L'un ou l'autre apporte un petit travail à faire. Un grand-père a des feuilles de doum (espèce de palmier) dans un sac mouillé et il tresse une corde. Un autre a du fil, une aiguille et une étoffe bariolée : il orne une selle de cheval. Un autre répare une calebasse, un autre un tabouret. . . C'est la vie de la communauté. Le grand enseignement qu'a donné le Prophète est celui-ci : "Soyez unis les uns aux autres".

Adam et Eve - Le diable dans le monde.

Alfa Dodo raconte l'histoire d'Adam et Eve. "Dieu dit aux Anges de se prosterner devant Adam. Le diable refusa et dit : "Je suis plus qu'Adam. Moi tu m'as fait avec le feu; Adam, lui, tu l'as fait avec de la terre. Adam est sorti de la terre comme l'herbe sort de la terre. Je ne me prosternerai pas devant lui".

Dieu chassa le diable du paradis. Le diable jura alors : "Tous les hommes qui vont venir au monde, je ferai mon possible pour les perdre !". Dieu jura lui aussi : "Tous ceux qui auront suivi le diable iront en enfer !". Ces deux serments durent jusqu'à présent.

Ensuite le diable alla présenter à Eve le fruit défendu. Dans de nombreuses maisons on voit cette image du paradis terrestre : l'arbre chargé de fruits, Adam et Eve de chaque côté de l'arbre, et le serpent dans l'arbre qui présente la pomme. Le serpent commence par parler à Eve. Puis Eve va parler à Adam : "Non, nous ne mourrons pas, nous ne vieillirons pas, nous ne sortirons pas d'ici. . .".

Lorsqu'ils ont mangé le fruit, ils ne veulent pas se regarder nus et ils prennent des feuilles pour se couvrir. Ils disent : "Nous nous sommes perdus nous-mêmes. Nous avons insulté Dieu". Ils se repentent et Dieu accepte leur repentir.

Le diable dit encore à Adam et Eve : "Vos enfants seront ennemis les uns des autres. Il n'y a pas d'inimitié dans le monde plus grande que celle qui existera entre les membres de la même famille. - Les hyènes vivront en paix ensemble, les lions ne se battront pas entre eux, sauf pour la nourriture ! Mais entre vos enfants, il y aura toujours la guerre. Même père, même mère ils se déchireront entre eux. . . Honneurs, richesses, femmes, vos enfants n'en seront jamais rassasiés, leur désir dira toujours : encore, encore !".

Ce serment du diable, il tient toujours. L'Islam s'y réfère souvent. Tous les malheurs ont là leur origine. Le diable est partout, on lui met tout sur le dos. A Radio-Niger, pour la prévention routière, en langue zerma, on avertit les chauffeurs : "Faites attention lorsque vous conduisez, si vous voulez éviter Bilisi !" (5).

"L'Islam t'interdit de rester seul avec une femme, si elle n'est ni ta sœur, ni ta mère, ni ta femme". Les marabouts répètent ce conseil, et Radio-Niger aussi : là aussi *ce* serait chercher le diable.

Une bagarre dans une concession, c'est aussi Bilisi. Et il y en a ! Un jour dans notre concession, c'était à propos du puits. La bagarre avait commencé entre deux hommes. Les autres ont dû les maîtriser. Les femmes ont pris la relève : l'une d'elles a saisi un seau et en a donné un grand coup sur la tête d'une autre qui s'est effondrée. Il y avait du sang... Tout le monde s'est retrouvé au Commissariat. Le soir la concession était très animée, on commentait l'événement. Fati, une femme, se lamentait de n'y avoir pas été. Mais toujours dernière explication : c'est le diable !

Avant de donner mon émission en haoussa à la radio, je vais la lire à l'un ou l'autre pour qu'il apporte quelque correction ou quelque complément. Je m'amène un soir, avec mon texte, chez un ancien militaire. Je vois sa femme toute défigurée. Sa petite fille m'explique que la maman s'est battue avec une voisine. Elles n'y étaient pas allées doucement !

Une jeune fille à côté de chez nous, je la vois un jour le visage balafré. Je lui dis : "C'est le chat qui t'a griffé ?". Elle me répond : "Non, c'est la bagarre". Je lui ai demandé si la paix était faite. Elle me fit signe qu'il n'en était pas encore question.

Patience et maîtrise de soi.

Pourtant à Radio-Kadouna, Alhaji Boubakar insiste beaucoup sur la patience. "Lorsqu'il arrive un malheur, le musulman ne doit pas crier, se donner des gifles, déchirer ses habits. Il n'y a pas de mal à pleurer, mais il ne faut pas dire des paroles de travers. A celui qui est patient Dieu donnera sans compter" (6).

A Makalondi, un camion plein de passagers était tombé. Il y avait eu des morts. Des blessés étaient venus se faire soigner au dispensaire; ils nous disaient que le chauffeur avait voulu se tuer après l'accident. Eux l'en avaient empêché en lui disant "ma fongu Irkoy, ma fongu Irkoy" (Pense à Dieu !). Tout de suite la référence à Dieu pour l'amener à retrouver son calme.

La guerre sainte.

Alfa Gado parlait en ces termes de la jihad : "La guerre que Dieu te demande : il ne s'agit pas de prendre ton arc et tes flèches ou ta lance et de percer quelqu'un, ou bien de prendre ton fusil ou un bâton. Ce n'est pas cela la guerre. La guerre, c'est mettre dans ton cœur le désir de faire le bien pour toi, pour Dieu et pour tes semblables.

Tu vois ton camarade qui travaille, toi aussi, travaille ! C'est cela la guerre. Tu vois ton camarade qui aide ses parents, toi aussi, aide les tiens. C'est cela la guerre. Tu vois ton camarade qui s'occupe bien de sa famille, habits et nourritures, toi aussi, fais de même. C'est cela la guerre".

Modération.

Alfa Dodo prêchait la modération: "Si quelqu'un suit les fétiches, ne l'insulte pas. Va doucement avec lui, attire le peu à peu dans le chemin de Dieu. Cela vaut mieux que de lui parler méchamment".

"Ne criez pas dans vos prières. Dieu n'est pas loin et il n'est pas sourd"

"S'il y a contestation, il faut le faire avec des paroles modérées. Il ne faut pas se salir les uns les autres, ni se traiter de païens les uns les autres. Dieu seul connaît celui qui s'écarte du chemin; Dieu seul connaît celui qui est dans le chemin".

Et un voisin de l'Alfa disait : "Certains font beaucoup de bruit très tôt le matin dans le quartier. Ils lisent à haute voix le Coran ou récitent leurs prières". Il ajoutait : "Si tu suis ton chemin, suis-le ! mais ne rend pas aux autres la vie impossible à cause du chemin que tu suis".

Alfa Dodo disait encore : "Ne te prends pas pour un Ange. Prends soin de ton corps, ne lui demande que ce qu'il peut te donner".

"Si tu entends dire qu'un tel a fait ceci ou cela pour Dieu, ne te dis pas que toi aussi tu vas le faire. Tout ce que tu vois dans les livres, ne te dis pas que toi aussi tu vas l'accomplir. Vois *ce* qui est dans tes possibilités".

"En tout va doucement, et aussi en religion".

"Prends du temps pour tout: un temps pour le travail, un temps pour le repos, un temps pour les études, un temps pour les visites".

"Le Prophète a dit : "sourire en abordant son frère, c'est une aumône; écarter les obstacles sur la route, c'est une aumône".

"Tout travail est bon, c'est toi qui peux être mauvais. Si tu ne crains pas Dieu, tu peux par ton travail, perdre les hommes. Si tu crains Dieu, tu peux par ton travail, les aider".

"Même le cinéma, celui qui le fait peut-être utile aux gens, il peut aussi les perdre. Il y a des films qui montrent comment le pays peut aller vers le progrès. Il y a des films qui montrent le pèlerinage à La Mecque".

"Alfa daro cire".

Chaque dimanche, à la radio, il y a théâtre, une heure en zerma, une heure en haoussa. Cela depuis 15 ans déjà. C'est tout un groupe d'hommes et de femmes qui mettent en scène les travers de la société. C'est de l'improvisation, mais les Africains sont très forts pour cela. Ce théâtre est très écouté et partout.

Pendant le Carême, on mettait en scène un Alhaji, grand commerçant musulman, qui faisait le jeûne chez lui et devant les autres mais allait ensuite chez une prostituée. Une femme le surprend là, caché sous le lit de la femme, elle en parle en ville. Et tout le monde d'appeler notre homme "Alhaji daro cire"

Vivre au large.

"L'enfant est très à l'étroit dans le sein de son père, disait Alfa Dodo, Dieu l'y prend et le met dans le sein de la mère. Là l'enfant est déjà moins à l'étroit. Mais lorsqu'il fera son entrée dans le monde, l'enfant sera encore plus au large.

Dieu nous réserve un endroit où nous serons mille fois plus au large que dans le monde, c'est le ciel. Tout ce que nous trouvons dans le monde sera multiplié par mille dans l'autre monde. Le fils du ciel trouvera des joies mille fois plus grandes. Le fils de l'enfer trouvera des peines mille fois plus grandes que celles de la terre.

S'il en est ainsi, disait Alfa Dodo, prenons nos dispositions".

Eschatologie.

"Encore quarante jours disait Jonas"... "Encore 140 ans dit Alfa Dodo et le monde sera détruit".

"Lorsque approchera la fin du monde, des choses arriveront que l'oreille n'aimera pas entendre, que l'œil ne voudra pas voir. Eh bien, disait Alfa Dodo, dès maintenant nous voyons *ces* signes à Niamey. Il se passe des choses dans certains hôtels. . . Si Dieu détruisait le monde et le renversait sur les gens, on ne pourrait pas dire qu'il leur fait du tort.

Après la fin du monde, il se passera quarante ans pendant lesquels aucune vie ne se manifestera. Puis tout le monde va ressusciter.

Tu te tiendras à ta place, tu verras ton fils, tu verras ta femme, tu les reconnaîtras. Mais tu ne pourras bouger à cause de l'épouvante.

Tous seront nus. Mais l'homme ne désirera pas la femme, la femme ne désirera pas l'homme. Toujours à cause du mauvais moment à passer !

Tout le monde sera debout dans l'attente. Pour les bons ça ne paraîtra pas plus long que le temps de deux prosternements. Pour les mauvais, ça leur paraîtra comme mille ans.

Les portes du ciel seront grandes ouvertes. Les fils du ciel viendront à la rencontre des bons ! Les portes de l'enfer demeureront fermées : il n'y a pas d'accueil de *ce* côté-là. Si ton tour vient d'y rentrer, c'est alors seulement qu'elles s'ouvriront : tu entreras, elles se refermeront sur toi.

Les fils de l'enfer vont crier vers les fils du ciel : "Donnez-nous de la nourriture du ciel et de l'eau du ciel !".

Les fils du ciel leur répondront : "L'eau du ciel et la nourriture du ciel n'ont pas été faites pour les païens ! Ce sont les biens du monde qui vous ont perdus. On vous laisse maintenant tomber comme vous avez laissé tomber les paroles du Coran".

Les fils de l'enfer diront encore : "Il faut nous faire retourner sur la terre pour que nous vivions en croyants".

On leur répondra : "C'est impossible ! Pas plus que l'enfant qui vient de naître ne peut retourner dans le sein de sa mère".

Les fils de l'enfer diront : "Que Dieu nous détruise pour que nous puissions nous reposer !".

La prière rituelle.

Durant les prêches d'Alfa Dodo, des questions étaient posées par les assistants. Un homme lui demanda : "Le patron ne veut pas que nous quittions le travail pour faire la prière, que faire ?". Chaque fois qu'il y avait une question, Alfa Dodo passait le micro à son assistant : celui-ci lisait un passage du Coran, à la suite, simplement. Cela donnait à Alfa Dodo le temps de réfléchir à sa réponse. Puis il reprenait le micro.

Il répondit : "Toi-même, tu dois savoir qui tu veux suivre : ton patron ou Dieu. Ton patron, il ne peut pas te donner comme salaire le ciel; ce qu'il peut te donner, c'est la paie du mois. D'ailleurs, au Niger, aucun patron ne chassera un employé parce qu'il a prié".

"Regardez ce qui se passe dans les bureaux: les fonctionnaires du Gouvernement passent leur temps à téléphoner aux camarades. Ils téléphonent ici, ils téléphonent là, ils n'en finissent pas de téléphoner. Le Nigelec enregistre (7) et le Gouvernement paie à la fin du mois. Ces fonctionnaires gâtent davantage le travail du Gouvernement que toi qui prends cinq minutes pour aller te prosterner devant Dieu".

Dans les services, en beaucoup d'endroits, devant la maison, un cercle de sable est délimité par des pierres : c'est l'emplacement de la prière. Alfa Dodo disait : "Ces emplacements de prière devant les services, ils ne sont pas faits seulement pour les plantons et les gardiens. Ils sont là pour les gens du service".

La vraie conversion.

Un autre assistant demanda à Alfa Dodo: "Lorsqu'un païen se convertit, est-ce que Dieu lui pardonne ?". "Bien sûr, répondit le marabout, Dieu pardonne. Même si pendant cent ans, il a bu du vin, il s'est adonné au jeu, il a commis des adultères, s'il se repent, c'est fini, Dieu lui pardonne". Et Alfa Dodo allongeait encore la liste des fautes, pour faire ressortir la grande miséricorde de Dieu toujours prêt à pardonner à qui revient.

Un jeune homme intervint alors disant : "Si c'est comme ça, alors je peux faire d'abord tout ce que je veux, puisque je sais que si je dis : "je me repens", j'aurai le ciel". Ce jeune homme parla longtemps. Tout le monde riait, il avait la partie belle. Les gens approuvaient : il a raison *ce* jeune. Beaucoup de gens font ainsi dans la ville".

Alfa Dodo arrêta ce parleur intarissable et dit : "Je n'ai pas dit "celui qui revient à Dieu avec les paroles de sa bouche seulement, mais celui qui revient à Dieu avec son cœur". En fait, il employait le mot anniya, "volonté, intention". C'est un terme qui revient souvent dans le vocabulaire religieux : "Dans la marche vers Dieu, ce qu'il faut mettre dans ton cœur, c'est anniya. Si tu l'as mise dans ton cœur, ajoutait Alfa Dodo, tout ce que tu as fait de mal se change pour toi en bien".

Il ajoutait encore : "Le repentir vient de Dieu. Si Dieu n'a pas mis le repentir dans ton cœur, tu ne peux l'y mettre toi-même".

L'argent mal acquis.

Quelqu'un demanda : "Tu fais une œuvre bonne avec des richesses mal acquises, est-ce que Dieu l'accepte ?".

Alfa Dodo répondit : "Tu en retireras des avantages chez les hommes, parce que ton oeuvre pourra rendre service, comme pour celui qui construit une mosquée. Mais tu n'auras aucun mérite devant Dieu".

"C'est comme si, pour faire tes ablutions avant la prière, tu prenais non de l'eau mais de l'urine. Est-ce que ton ablution serait valable ?".

C'est bien là aussi le sentiment commun du peuple. Je parlais un jour d'un commerçant qui construisait à lui tout seul une grande mosquée de plusieurs millions. Les commerçants s'enrichissent facilement en spéculant sur les grains, achetés bon marché au temps de la récolte, revendus plusieurs fois plus cher lorsqu'il est devenu rare. Noma, un menuisier me donna son avis sur la question : "Pour gagner tant d'argent en si peu de temps, il faut avoir fait pleurer beaucoup de gens. Avec cet argent, tu vas faire une mosquée. . . ça ne peut pas aller !".

Largeur de vue.

A une demande : "Tu places de l'eau devant ta maison pour les passants. Des païens aussi viennent puiser pour boire. Peut-on les laisser faire ?". Alfa Dodo répondit : "Il n'y a pas de mal à ce que les païens viennent boire. Les croyants doivent aussi aider les païens. Ce qu'il ne faut pas faire, c'est, par exemple, donner aux païens un mouton qu'ils vont aller immoler aux fétiches".

Autre question : "Peut-on donner l'aumône aux païens ?". Réponse : "On peut donner l'aumône aux païens, on peut leur donner à boire et à manger, mais pas ce qui dépasse cela. On peut leur donner aussi pour les attirer dans la religion".

Autre question : "Un musulman épouse une chrétienne, peut-il lui laisser faire sa prière ?". Réponse : "Oui, l'Islam ne lui demande pas de la forcer. Qu'elle fasse sa prière".

Comme partout les musulmans reprochent aux chrétiens d'avoir falsifié les Evangiles. Alfa Sidi me le répète souvent, il me dit : "Si les chrétiens savaient tout ce que nous savons, ils ne resteraient pas chrétiens". Mais il est bien brave et il me dit aussi : "Lorsque vous priez, vous dites : "Que Dieu nous pardonne !". Nous aussi lorsque nous prions, nous disons: "Que Dieu nous pardonne !". Vous dites : "Que Dieu nous donne le ciel". Nous aussi nous disons "Que Dieu nous donne le ciel !" alors nous avons la même volonté, la même anniya".

Beaucoup de gens pensent que tous les Blancs sont des païens puisqu'ils ne sont pas musulmans. Nous sommes tous destinés au feu de l'enfer. Mais certains qui nous fréquentent depuis longtemps finissent par penser autrement et ils parlent autrement. Qu'ils sachent que nous prions, c'est déjà beaucoup.

Un dimanche où devait se tenir à Niamey une réunion de plusieurs chefs d'Etat, le speaker musulman de la radio introduisait ainsi nos émissions religieuses : "Pour commencer cette importante journée, prions ensemble en écoutant les émissions catholiques en zerma et en haoussa".

Encore la miséricorde.

Alfa Dodo faisait un récit rappelant le marchandage d'Abraham avec Dieu à propos de Sodome.

"Dieu envoya un ange à Mahomet pour lui dire : "L'homme qui aura fait pénitence pendant un an obtiendra le pardon". Mahomet dit : "C'est trop ! il faut demander à Dieu de réduire ce temps".

L'ange retourna auprès de Dieu et revint disant : "Celui qui aura fait pénitence pendant un mois aura le pardon". Mahomet dit encore : "C'est beaucoup trop, je connais mes gens : il faut prier Dieu de réduire encore".

L'ange revient et dit : "Dieu vous accorde un jour : celui qui fait pénitence un jour aura le pardon". Mahomet insiste encore : c'est trop long. L'ange va de nouveau vers Dieu et revient : cette fois le temps de pénitence est réduite à une heure.

Jésus a demandé de l'eau à la Samaritaine avant de lui donner de son eau à lui. Nous aussi, nous acceptons de goûter à l'eau des autres. Ce n'est pas si facile que ça de goûter à l'eau des autres. La Samaritaine le fait remarquer à Jésus : "Le puits est profond et tu n'as rien pour puiser". . .

Le cœur des autres est profond. Et nous n'avons rien pour y atteindre. Il faut sortir de chez soi et demander. Il faut faire un petit bout de chemin avec eux.

"De quoi parlez-vous, disait Jésus à Cleophas et à son compagnon ?". Et ensuite peut-être, nous pourrions, nous aussi, leur "expliquer les Ecritures", leur parler de la joie de Pâques.

NOTES

1. Marabout est le terme très communément usité pour désigner un "lettré" en arabe. Il y en a de toutes catégories, depuis celui qui sait juste lire et écrire en arabe, sans comprendre la langue, jusqu'au véritable lettré qui a fait des études poussées, lit et comprend les auteurs arabes.
2. Kadouna est une des grandes villes haoussa et musulmanes de la Nigéria du Nord. Les Haoussa sont très nombreux en Nigéria 11 millions d'après le recensement de 1963, ils ont édité des livres et des journaux. Radio-Kadouna émet en haoussa et est très bien entendu au Niger dont la frontière est peu éloignée. Les Haoussa du Niger sont environ 2 millions.
3. Alfa est le titre donné aux "marabouts" dans les langues zerma-songhay, peule et d'autres encore. On pense que c'est une abréviation de "alfaqi" juriste.
4. Daraja est pris à la langue arabe, c'est un "degré", un degré dans la sainteté ou le mérite, on peut le comparer à une "indulgence". Ainsi ceux qui portent un mort en terre, à chaque pas qu'ils font, dit-on en Afrique du Nord, ils gagent une "daraja".
5. Bilisi est la forme répondant à l'arabe "Iblis", très répandu à travers presque toutes les langues de l'Afrique occidentale.
6. A Gao, à 600 km au Nord de Niamey, mais dans la même ethnie songhay-zerma, lors d'un décès, la famille, le mari, la mère même doivent garder une expression souriante pour manifester leur soumission à la volonté de Dieu. Les gens qui viennent les saluer leur disent : "Ce que Dieu a fait, est bien fait ! Ne blasphème pas Dieu ! Ne parle pas mal contre Dieu !". La douleur est réelle, mais on ne doit pas la manifester alors.
7. NIGEELEC c'est le nom de la Compagnie nationale fournissant l'électricité au Niger.

